

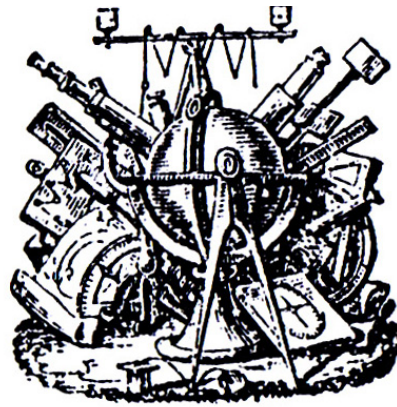
# STATISTIQUE DE LA SUISSE,

SECONDE ÉDITION, REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE;

PAR

**J. PICOT, DE GENÈVE,**

PROFESSEUR D'HISTOIRE ET DE STATISTIQUE DANS L'ACADÉMIE  
DE CETTE VILLE.



**GENÈVE,**

LIBRAIRIE DE J. BARBEZAT ET C<sup>e</sup>, RUE DU RHÔNE, 177;

**PARIS,**

MÊME MAISON, RUE DES BEAUX-ARTS, 6.



**1851.**

Le district de la vallée de Joux, qui a maintenant près de 4,000 habitants, n'a pas toujours été dans un état florissant ; le territoire où se trouve la commune populeuse du Chenit, n'était, jusqu'en 1580, qu'un vallon désert du Jura ; quelques bûcherons s'y établirent alors, et en 1610 ils formaient déjà une réunion de 35 familles et de 309 individus ; cette même commune a de nos jours plus de 2,000 habitants. La vallée de Joux, placée à 3,020 pieds au-dessus de la mer, a un sol trop élevé pour qu'on puisse y cultiver des grains, mais ses riches pâturages lui permettent de se livrer à l'éducation des bestiaux ; elle est plus industrielle qu'aucune autre partie du Canton ; ceux de ses habitants qui ne s'occupent pas du soin des troupeaux sont forgerons, couteliers, armuriers, horlogers, lapidaires, ouvriers en bois ; ils fournissent la plaine de planches, de cuves, de tonneaux, de seilles et d'autres ustensiles en sapin ; les femmes font la plupart des dentelles ; sans ces métiers, la vallée ne pourrait nourrir sa population, dont l'excédent se répand hors du pays ; elle a une belle route, qui a été commencée en 1766, et qui se dirige sur Aubonne, par le Brassu et par Gimel ; la musique sacrée a été cultivée avec soin dans ce district, et l'on admire le chant de ses trois églises.